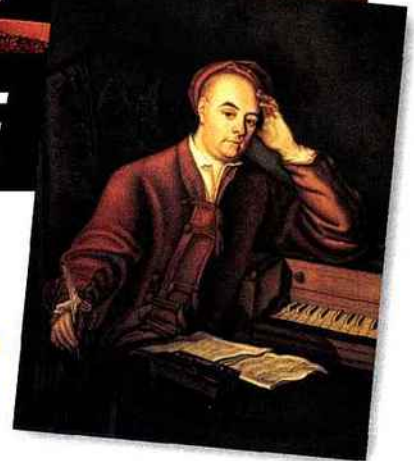




Au nord de Rome, le château de Vignanello appartient aux princes Ruspoli, mécènes de Haendel, qui l'accueillirent à partir de 1708. Le compositeur allemand y composa de nombreuses cantates. Page de gauche, l'orgue de la basilique Saint-Jean-de-Latran sur lequel le musicien a joué.

HAENDEL EN ITALIE

Partitions romaines



Un Haendel méconnu, le compositeur allemand... en version italienne ! Une période charnière dans l'histoire du musicien que met à l'honneur le [festival] de musique du château de Versailles. Du palais des Doria Pamphili au château des Ruspoli, voyage à Rome en compagnie de ses mécènes. Par **Pauline Sommelet** Photos **David Atlan**

Tel un polyptyque baroque juché dans un transept de la basilique Saint-Jean-de-Latran, l'orgue le plus célèbre de Rome se déploie au-dessus de la foule clarsemée. Stendhal ne s'y était pas trompé, qui célèbre dans ses *Promenades dans Rome* un instrument « très beau, soutenu par deux magnifiques colonnes cannelées de jaune antique ». Une symphonie d'étaïn, d'or et de marbre qui s'anime soudain sous les doigts du claveciniste et maestro Fabio Bonizzoni, pour la plus grande surprise des fidèles et des touristes. « Haendel

a joué sur cet orgue, confirme ce spécialiste du compositeur, probablement un morceau dans le style de cette sonate du premier concerto pour orgue qu'il ait composé, extraite de l'oratorio *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. » C'est cette musique que le château de Versailles célèbre durant plus d'un mois, à l'occasion de la 4^e édition de son festival *, placée sous le signe des années italiennes du compositeur. Elles représentent pour Haendel un moment charnière où il opère une synthèse magistrale entre la rigueur germanique et le lyrisme italien. En 1707, il n'a que 22 ans lorsqu'il met le cap

sur Florence. Très vite, la cité pontificale appelle le musicien qui a fait ses classes comme violoniste et claveciniste à l'opéra de Hambourg. « Quand il arrive en ville, Haendel surprend tout le monde, à la fois comme compositeur et comme interprète, souligne Fabio Bonizzoni. Il a même remporté une joute amicale menée contre son confrère Domenico Scarlatti, lors d'un concours resté dans les mémoires. Au clavecin, les deux musiciens arrivent ex aequo, mais à l'orgue, celui que l'on surnomme « *il caro sassone* » (le cher Saxon, N.D.L.R.) remporte tous les suffrages. »



Il n'en faut pas plus pour attirer l'attention des aristocrates romains. Parmi eux, le cardinal Pamphili, issu de la prestigieuse famille des Doria Pamphili et petit-neveu du pape Innocent X, se révèle un mécène particulièrement passionné : il compose lui-même bon nombre de livrets destinés aux cantates italiennes de Haendel, notamment celui du fameux oratorio *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, mais aussi le texte de *Il Delirio Amoroso*, une œuvre profane. L'opéra n'ayant pas droit de cité à Rome, le musicien se « rattrape » avec ce type de cantates séculières, qu'il composa à foison – 120 opus sont parvenus jusqu'à nous. Aujourd'hui encore, les descendants de Benedetto Pamphili se partagent l'aile privée de la somptueuse galerie Doria-Pamphili, dont la collection de tableaux ouverte au public témoigne de la générosité familiale à l'égard des artistes. Tout en admirant *Le Repos durant la fuite en Égypte* du Caravage, ou encore l'extraordinaire portrait d'Innocent X, le pape de la famille, par

Vélasquez, on peut se faire une idée des concerts privés qui avaient lieu dans l'ancien salon de musique, reconverti en salle de bal au XIX^e siècle. « Il n'existe pas de témoignages directs attestant de concerts de Haendel donnés en ce lieu, explique Laurent Brunner, président de Château de Versailles Spectacles. Mais le palais actuel, dont la scénographie

avril 1708, de *La Resurrezione*, l'un des chefs-d'œuvre de Haendel. Mais c'est surtout dans son château champêtre de Vignanello, situé au nord de Rome, qu'il invite le musicien à donner libre cours à son inspiration. « Près de cinquante cantates, dont *La Resurrezione*, ont été composées ici », précise Fabio Bonizzoni avant d'en jouer quelques extraits sur l'inv-

HAENDEL SE PRODUIT CHEZ SES MÉCÈNES *dans les plus beaux palais romains.*

s'inspire de l'accrochage d'époque, offre un très bon exemple du cadre dans lequel se produisait Haendel. »

Le prince Francesco Ruspoli, autre mécène historique du compositeur, va même jusqu'à aménager un théâtre dans son palais romain pour la première représentation, en

tation de Giada Ruspoli, descendante du mécène. La célèbre famille n'a pas rompu son lien séculaire avec la protection des arts. Présente six mois de l'année dans la demeure médiévale qu'elle partage avec sa sœur Claudia, Giada Ruspoli a imaginé il y a cinq ans un concours international de musique



Ci-dessus, à droite, Catherine Pégard, présidente du château de Versailles, a retrouvé dans le musée privé des Doria Pamphili une autre « galerie des glaces » (ci-contre). La collection de tableaux réunie par cette prestigieuse famille romaine est accrochée selon les codes de l'époque (ci-dessus, à gauche).



baroque** qui porte le nom de son lointain aïeul, pour encourager de jeunes talents, artistes ou musicologues. Car la recherche sur les conditions d'écriture et d'interprétation d'Haendel et de ses musiciens ne cesse de progresser. « S'il est déjà intéressant de pouvoir jouer de la musique là où elle a été conçue, explique Fabio Bonizzoni en préambule, il est encore plus passionnant de recréer les conditions d'écoute dans la salle même qui accueillait ces concerts. » Le claveciniste se lance alors, avec la complicité de la soprane Stefanie True, dans un florilège d'airs en italien et en français. Dans l'immense cheminée des Ruspoli, une bûche s'affaisse de temps à autre, ponctuant d'un craquement sonore les harmonies musicales. Et Fabio Bonizzoni de conclure avec émotion : « On comprend mieux pourquoi le Cardinal Pamphili et les mécènes de Haendel étaient fous de ce jeune Allemand qui savait, mieux que personne, toucher leur âme. » ●

VOIR * Versailles Festival, les voix royales, Haendel à Rome, jusqu'au 8 juillet 2014 Il trionfo del tempo et del disinganno, par Fabio Bonizzoni et l'ensemble la Risonanza, Opera Royal, le 6 juillet à 16 h

Gala Haendel, une soirée chez le prince Ruspoli, par Fabio Bonizzoni et l'ensemble la Risonanza, Petit Trianon, le 6 juillet à 20 h 30 En présence des membres de la famille Ruspoli Tarif special tenue de cocktail

** 6° Principe Francesco Maria Ruspoli, violon baroque et musicologie, 4-5 octobre 2014 Vignanello www.centrostudisgm.it



PRÈS DE CINQUANTE CANTATES *ont été composées* par Haendel à Vignanello.



Giada Ruspoli (ci-dessus) réside six mois par an dans le cadre médiéval de Vignanello, agrémenté de jardins somptueux. Le claveciniste et maestro Fabio Bonizzoni accompagne la soprane Stefanie True dans un florilège d'airs de Haendel, avant-goût du gala qui sera donné à Versailles le 6 juillet prochain.

